



Au niveau du vote FN on remarque une zone de fort vote LePen suivant la vallée de la Garonne de la Gironde à Saint-Gaudens.

Il s'interrompt nettement au niveau des agglomérations Bordelaise et Toulousaine. Les deux métropoles forment un halo clair montrant un vote LePen plus faible.

Néanmoins le vote LePen est plus fort en zone périurbaine: Bas Comminges/Nord Ariège, Entre-deux-mers et Médoc).

De même, le vote LePen est faible à la marge sud de la Gascogne: du Labourd en Couserans, soit sur la zone de montagne.

La Gascogne médiane ne laisse pas apparaître de motif évident et réclame une analyse plus détaillée.



Au niveau national, le vote Macron est plus fort dans la plupart des zones urbaines. Il n'a pas en revanche de corrélation évidente avec le fait rural.

Cependant si l'on superpose avec la carte des votes LePen ou Fillon, une certaine complémentarité des zones rurales apparaît: vote Macron dans la zone "Ouest France", LePen dans le Bassin Parisien, Fillon sur les Causses ou en Maine Anjou. Ces superpositions sont moins opérantes en Gascogne rurale.

En Gascogne, le vote Macron est plus fort dans les agglomérations Bordelaise et Toulousaine. Hors de nos deux métropoles, on voit peut-être apparaître un Sud gascon et un Nord gascon. Les pays de l'Adour, la montagne et le piémont ont davantage porté Macron que le Massif Landais et la Gascogne Garonnaise.

Le vote Macron est plus faible en vallée de Garonne, Nord Gascogne (rive droite et Médoc) et Sud Toulousain (Bas Comminges et Nord Ariège), faisant en cela le contrepoids assez net du vote LePen.

Le vote plus fort en zone Adour Pyrénées renvoie sans doute pour partie à la tradition modérée radicale ou démocrate-chrétienne: on retrouve un vote Macron fort en zone "Ouest France" de



tradition comparable.

Le vote Macron ne semble pas fortement corrélé au vote Hamon, même sur le Massif Landais.



Nettement plus marginal, où le vote Lassalle s'est-il affirmé?

Le vote Lassalle, pour marginal qu'il soit, est plus fort en "hypergascogne" et au pays basque, laissant une signature vasconne.

Comparez les halos de vote Lassalle faible autour de Bordeaux et Toulouse avec ceux dessinés par les votes LePen. Les halos Lassalle sont nettement plus larges. Le vote Lassalle est déficitaire en zone urbaine et en zone périurbaine.

Si l'on embrasse le territoire national, le vote Lassalle dessine nettement un ancrage vascon, puis montagnard avec les Pyrénées et le Massif Central et la Corse, les Alpes dans une moindre mesure. Vote qui montre une zone d'oc en filigrane, privée de tout le poutour méditerranéen, de la vallée du Rhône et des zones d'influence Bordelaise et Toulousaine.

Plus faible en zone d'oïl, il dessine néanmoins en pointillé la "diagonale du vide" du Bourbonnais aux Ardennes.

Je vois trois vecteurs d'adhésion: montagne, rural distant des métropoles, Haut-Béarn. Sur ce dernier explication: je retrouve sur la carte les régions où un Haut-béarnais (ce que Jean Lassalle est de façon quand même assez archétypique) suscite facilement la sympathie.

Cas d'école: la Corse. Pourtant lointaine elle entre très facilement en résonance avec les vallées Ouest-Pyrénéennes: rurale, montagnarde, pastorale, chantante, chasseuse, attachée à la maison, au hameau et à la famille, autogestionnaire mais dépendante du tourisme, archaïque, fière, dépeuplée, admirée et moquée, traditionaliste, chaleureuse et fermée... bref exotique pour le français qui nous caricature volontiers. Il subsiste ici comme là-bas une certaine altérité vis-à-vis du français. Et nous sommes quasi-assimilés au pays basque qui entretient avec la Corse des sympathies autonomistes ou indépendantistes vis-à-vis de l'Etat Français.



Autre gascon candidat , Philippe Poutou. Deux zones en gascogne où le vote Poutou est plus fort: dans la zone d'origine du candidat (Blanquefort) et au Pays Basque.

Le vote Poutou plus fort en Pays Basque renvoie à des correspondances, marginales mais réelles entre localisme et altermondialisme: le même phénomène s'observe en Basse Bretagne avec un vote Poutou fort en zone "Bonnets Rouges".

Le reste de la Gascogne ne semble pas présenter de motif évident.

Le vote Poutou semble assez assez peu corrélé au vote LePen. Le vote Poutou plus fort en Médoc semble plutôt relever d'une reconnaissance locale du candidat.